La mort pour les enfants de djihadistes plutôt que leur retour chez nous : le choc des photos

écrit par Christine Tasin | 10 mars 2019

La grosse manipulation de l’affaire Shamina-Jarrah continue de faire couler de l’encre et des larmes de crocodile.Et ce n’est pas fini…

http://resistancerepublicaine.com/2019/03/09/seconde-affaire-aylan-shamina-a-tue-jarrah-en-devenant-djihadiste-mais-cest-les-anglais-qui-trinquent/

J'écrivais hier ces phrases fustigées par la bien-pensance :

L'enfant est mort (ce qui à mon sens est une chance, pour lui comme pour autrui, quel destin quand on a une mère djihadiste ? Quelle vie horrible, passée entre la tentation de renier sa mère ou celle de se faire aimer d'elle en imitant ses parents…). Troisième enfant à 19 ans… avec un (ou des ? djihadistes. Il eût fallu l'opérer avant qu'elle ne parte en Syrie, pour lui interdire la possibilité d'avoir des enfants. C'était la seule façon de protéger les gosses à venir.

Mais ils ne l'ont pas fait. Mais ils l'ont laissée passer nos frontières-passoire. C'est à ça que sert Schengen, d'ailleurs, à laisser partir des gamines de 15 ans pour se faire engrosser, se faire ennikaber, se transformer en femmes et mères de djihadistes, capables d'exiger qu'on les ramène au bercail avec leur progéniture, sans rire, et sans rien renier de leur passé.

Je n'ai pas un mot à retirer de ce que j'ai écrit. Au contraire. Et plus je lis et entends les dhimmis et les droidelhommistes, plus je suis convaincue que j'ai raison. Même si moi je n'aurais pas le courage de tuer un enfant, bien sûr. Mais c'est aux dirigeants d'ordonner cette mesure à ceux

dont c’est le métier, même si cela doit laisser des traces et si ça doit empêcher de dormir.

A-t-on le choix ?

Je suis persuadée qu’un enfant né de djihadistes a une chance infîme de s’en sortir, même si, dès la naissance, il est enlevé à ses parents et confié pour adoption à un autre couple. D’abord il faudrait que ce couple soit non musulman, ce qui est interdit par le système d’adoption musulman, ensuite il faudrait que ce couple veille soigneusement à ne pas révéler à l’enfant ses origines… ce qui n’est pas dans l’air du temps et qui est difficile si l’enfant est typé et ses parents blonds aux yeux bleus… Et si les parents sont des gauchistes ouverts à l’autre, tolérants… bonjour les dégâts. Ils sont capables, pour son équilibre, dans le cadre de la recherche des origines, d’amener l’enfant en Syrie, sur les traces de ses parents… Quant à exiger des parents adoptifs ou nourriciers que ce soit des patriotes anti-islam, des lépreux, des fachos, vous n’y pensez pas ! Alors, quelle solution ???

La seule hésitation possible quant au sort des enfants de djihadistes concerne donc les bébés, à condition de les enlever à leur famille dès la naissance… ce que les « lois internationales » interdisent, forcément (par contre ils songent sérieusement à enlever à leurs parents anti-Europe, anti-immigration, anti-islam leurs enfants…).

Mais pour les autres enfants de djihadistes, hélas, il n’y a pas d’hésitation à avoir. La mort pour eux et pour leurs parents. On n’a pas le choix. Qu’ils soient « innocents », irresponsables pénalement ou pas, on est devant une situation inédite qui n’a pas été prévue par les constitutions, par les traités internationaux établis au départ pour protéger l’individu attaqué et qui se retournent contre lui en protégeant l’attaquant.

Comment un enfant qui a passé ses premières années dans un

camp de djihadistes et a vu et même pratiqué cela pourrait-il vivre une vie normale et s'empêcher de tuer ? Comment pourrait-il être équilibré ? Comment pourrait-il ne pas être un danger pour lui et autrui ?

C'est terrible à dire mais il vaut mieux tuer d'un coup de fusil et la mère et l'enfant. Au nom de la préservation de la vie de millions d'autres humains. C'est terrible à dire. Terrible à faire.

Mais quel choix a-t-on ?

On a déjà des dizaines de milliers de fichés S en liberté à « surveiller », on a déjà tous les djihadistes sortis de prison ou qui vont en sortir à « surveiller », sans parler des mosquées où ça pullule, et il faudrait ajouter les enfants de djihadistes, contraindre la société à consacrer une bonne partie de ses ressources, de ses hommes, à surveiller TOUTE LEUR VIE des gens potentiellement dangereux ?

Quelle société en a et les moyens et le pouvoir ? Et est-ce souhaitable pour ces gosses dont les parents ont délibérément pourri et gâché l'existence ? Les parents sont responsables, les gosses trinquent. Il fallait agir en amont, à présent ils sont foutus pour l'humanité.